



ALERTE au SPIP de SEQUEDIN : Les CPIP en totale insécurité !

Le 27 octobre 2022, lors d'une permission de sortir accordée à 3 détenus (encadrée par 3 membres de l'Unité Sanitaire et 1 CPIP), le retour s'est transformé en **véritable cauchemar** : en effet, deux individus semblant armés ont poursuivi le véhicule du groupe et ont tenté de le bloquer. La course poursuite ne s'est terminée qu'à l'entrée de la Maison d'Arrêt. Choqués, les personnels ont été reçus dès leur retour par le directeur de la Maison d'Arrêt - **en l'absence des DPIP qui n'ont pas jugé utile de se déplacer**. Le directeur a semblé minimiser « l'incident », en se demandant s'il ne s'agissait pas juste d'une « tentative de buzz pour Tiktok ».

Le lendemain, seul un mail envoyé à 12h30 informe l'équipe des CPIP de ces faits.

=> **Aucune communication orale, tant au niveau du SPIP que de l'établissement, n'aura lieu !**

BILAN DE CET INCIDENT : les 3 personnels de l'Unité Sanitaire sont en arrêt de travail depuis 15 jours.

Quant à notre collègue CPIP, elle a été particulièrement choquée.

Au choc, s'est ajoutée la nécessité de devoir faire face au quotidien en maison d'arrêt. En effet, alors que la hiérarchie devait la faire remplacer sur ses permanences des 02, 03 et 04 novembre, notre collègue a dû, juste après ce drame, se rendre en CAP et assurer de lourdes charges de service.

Si, le 02 novembre 2022, elle a été reçue par la DFPIP qui a assuré qu'elle prenait très au sérieux cet événement, lequel serait remonté à la DISP et à la DAP - en indiquant que, pour le moment, **aucune PS** ne se ferait avec l'accompagnement d'un membre du SPIP ; à notre grande surprise, **le 09 novembre 2022**, l'une de nos collègues CPIP est partie dans le cadre d'une permission sportive (accompagnée par des moniteurs de sport).

Sa présence a été justifiée par un « ordre de mission », établi par le directeur de l'établissement.

Notre hiérarchie a ainsi suivi les ordres de ce DSP, en laissant partir la CPIP !

Faut-il rappeler que le SPIP n'est plus sous la direction de l'établissement depuis 1999 ???

De quoi la gestion de cet événement est-il le nom ?

Le constat est celui d'un type de management qui n'est que directif, jamais participatif :

. Une psychologue du SMPR indique aux DPIP qu'une CNI n'a pas été faite pour une détenue ?

Pas de problème, la CPIP référente reçoit une demande d'explication par les DPIP.

. L'unité sanitaire veut avoir les nouveaux détenus arrivants à 8h45 ?

Pas de problème, les DPIP décident que les CPIP arriveront à 7h45 à la maison d'arrêt pour voir tous les arrivants en 45 minutes.

. Régulièrement, les DPIP **dénigrent** leurs agents, tant auprès des partenaires internes qu'externes

. Les personnels (CPIP et AS) sont individuellement critiqués et comparés devant d'autres CPIP de la même équipe !

=> La seule technique de management semble être « **diviser pour mieux régner** », **même à distance**.

Nous rappelons ici que nos DPIP ont « déménagé » dans un autre quartier du CP et que l'équipe ignore où les trouver.

A cette liste non exhaustive, nous pouvons ajouter :

. Le non-accueil des deux CPIP contractuelles,

. L'absence d'accompagnement de la hiérarchie concernant une stagiaire CPIP et **un élève DPIP**,

. Des revues de dossiers qui virent à l'inquisition (15 dossiers étudiés en une demi-journée !)

. L'envoi à 13h45 de l'ordre du jour d'une réunion de service prévue à 14h : *pratique pour s'y préparer...*

=> Aucune remise en question ne paraît plus possible chez nos DPIP.

On a tendance à dire à un CPIP qui ne supporte plus de suivre des PPSMJ qu'il doit changer de métier.

Nous invitons nos DPIP, qui semblent ne plus supporter leurs agents, à y réfléchir !

Ce cumul d'événements négatifs et insécurisants, ce climat de défiance est contre-productif et en contradiction avec ce que mentionne le RPO2

À NOUVEAU, la CGT Insertion Probation 59 dénonce le fait que les personnels se sentent en totale insécurité au SPIP de Sequedin et demande à la directrice départementale d'AGIR concernant ces pratiques managériales !

A Sequedin, le 13 novembre 2022.